

ODENTH – ANGERS – 18 mai 2012

Approche médicale informative d'une souffrance parodontale à travers le concept de dent dominante / dent cible

Complément de l'article (Bioscope) paru dans Autrement n° 62 : ici la partie Physioscan. Toute l'introduction de juin reste à lire, mais quelques points précis sont repris au début.

Nicolas STELLING, médecin-dentiste, Estavayer-le-Lac, SUISSE

Nous allons continuer le voyage dans une application pratique de résonance dento-dentaire, vécue à travers un média du domaine dit « quantique », ici la technologie NLS via le système PHYSIOSCAN de *Physioquanta*-Montpellier, Guillaume MOREAU directeur. La lecture de l'introduction d'embryologie du n° 62 est importante pour le concept.

Rappels, pour la clarté de l'exposé, et pour ceux qui n'auraient pas le N°62 :

- Nous allons aborder la souffrance parodontale particulière d'un sujet par le biais d'une réflexologie dent dominante / dent cible, à travers une proposition thérapeutique énergétique basée sur des complexes d'huiles essentielles vivifiées connus, de Well-Edis (Toulouse), alliant un concept de couleurs (onduLAdérme), puis de notes de musique (onduLAccord) [sous © du Dr Cécillon].

								Sol	Fa	Do	Mi	La	Si	Ré	(Sol)	
18	17	16	15	14	13	12	11	21	22	23	24	25	26	27	28	
138	96	66	52	144	76	160	176	176	160	76	144	52	66	96	138	
48	47	46	45	44	43	42	41	31	32	33	34	35	36	37	38	
29/09/2007								Copyright Dr Miguel CECILLON								5

Le choix uniciste du principe thérapeutique (c'est le crédo et l'hypothèse de travail de cet exposé) se fera ici via la technologie NLS du Physioscan.

onduLAdérme couleurs-onduLAccord notes

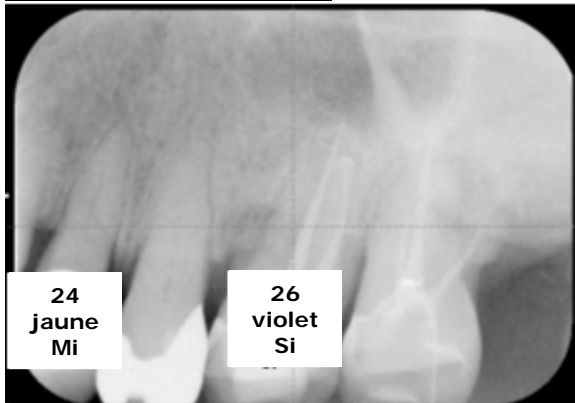


Dents du cas :

26 et 24
violet et jaune
Si Mi

Concept et compositions, voir directement chez Well-Edis.

M.E. 1944 RX mars 2012



Août 2011, chez un confrère :

26, résection de la racine MV pour parodontite complexe atteignant la furcation, mais sans atteinte DV/P, et application de Bio-Os de Geistlich. A l'examen clinique : saignement gingival spontané sur 24, parfaitement indolore.

Depuis **février 2012** (RX mars) :

niveau 26, sensation de retrouver les symptômes parodontaux douloureux ayant justifié l'intervention d'août 2011.

Mais 24 : RAS.

Traitement parodontal classique lege artis, mais inopérant ; pas d'inflammation nette, ni bactérienne ni amibienne, ni candidosique.

D'où la demande d'une autre thérapeutique.

Mi		Si	
24	25	26	27
△ 144	▽ 52	◊ 66	● 96
34	35	36	37

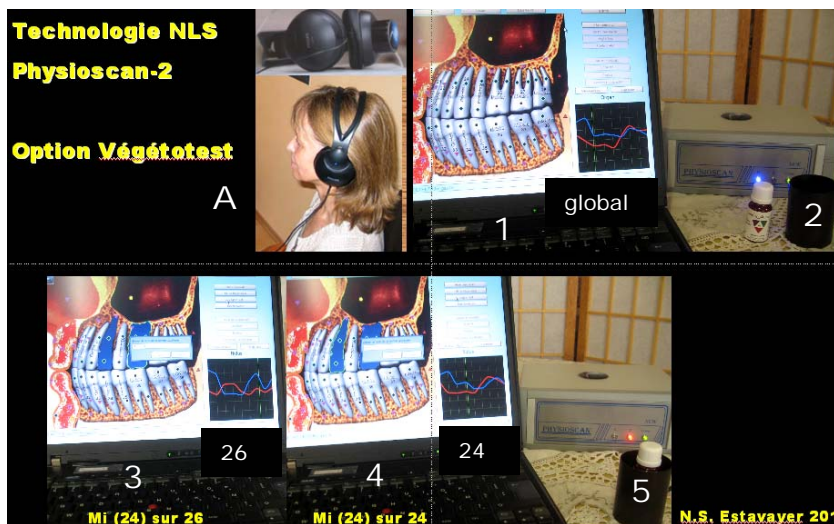
Anamnèse simple : Quelques troubles des rythmes cardiaques et intestinaux, compatibles avec le violet (26) dans ce système, et surtout une faiblesse circulatoire générale dans un contexte d'hyper-émotivité remontant au passage enfance-adolescence (plaquant bien sur le schéma chronologique d'éruption des dents), compatible avec le « jaune » (24).

©Dr Miguel CECILLON _ 2007

On ne s'attachera qu'aux deux aspects couleur et note, bien que l'on puisse aussi remarquer le blanc et le noir des formes géométriques, représentant leur sens magnétique, qui saute la dent contiguë. 26 et 24 sont du même sens magnétique (Nord-Blanc) ; elles sont donc en résonance privilégiée.

C'est donc une méthodologie qui est cohérente en soi, mais il existe évidemment bien d'autres façons d'appréhender les couleurs et les sons.

Pour investiguer les interrelations intimes entre ces deux dents et déterminer leurs pôles dominance et cible, nous proposons donc une méthodologie qui va emprunter la technologie NLS au moyen du système Physiocan.

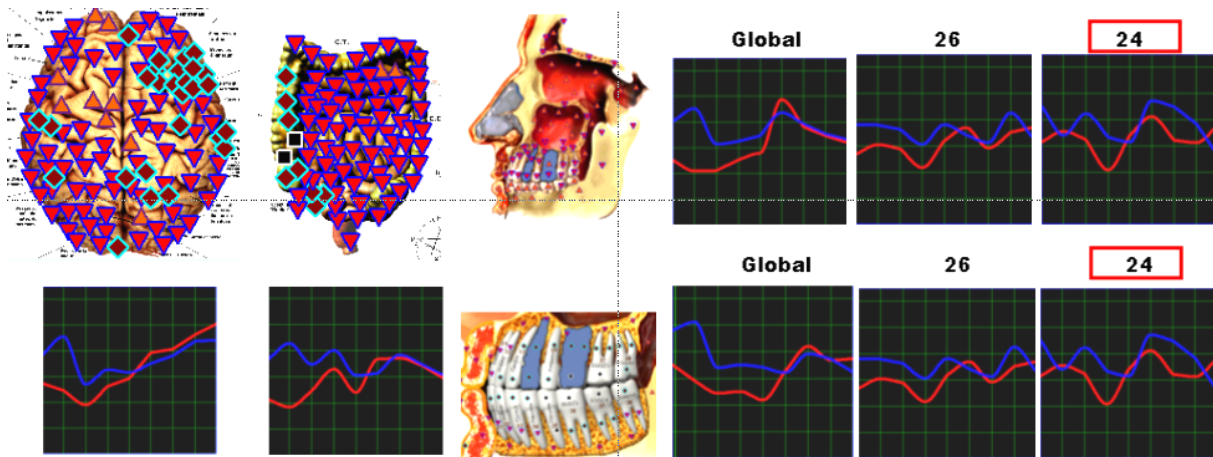


Cette technologie va nous aider à percevoir cette réalité. Elle a déjà été présentée dans nos congrès (2009 et 2010), et repose donc sur des travaux scientifiques russes, initialement développés pour le suivi sanitaire des missions aérospatiales.

Le but est d'investiguer et de corriger les champs vibratoires d'informations subtiles émis par l'organisme humain en passant par le cerveau (A), basé sur l'analyse des bio-fréquences de tous les tissus humains (360 occurrences), afin d'établir un bilan du niveau énergétique des organes du sujet.

L'interprétation recourt à différents moyens de visualisation ; nous ne nous attacherons qu'aux logos (zones de tensions adaptatives, que vous avez ici à l'arcade dentaire gauche) et aux courbes (nature des processus en cours).

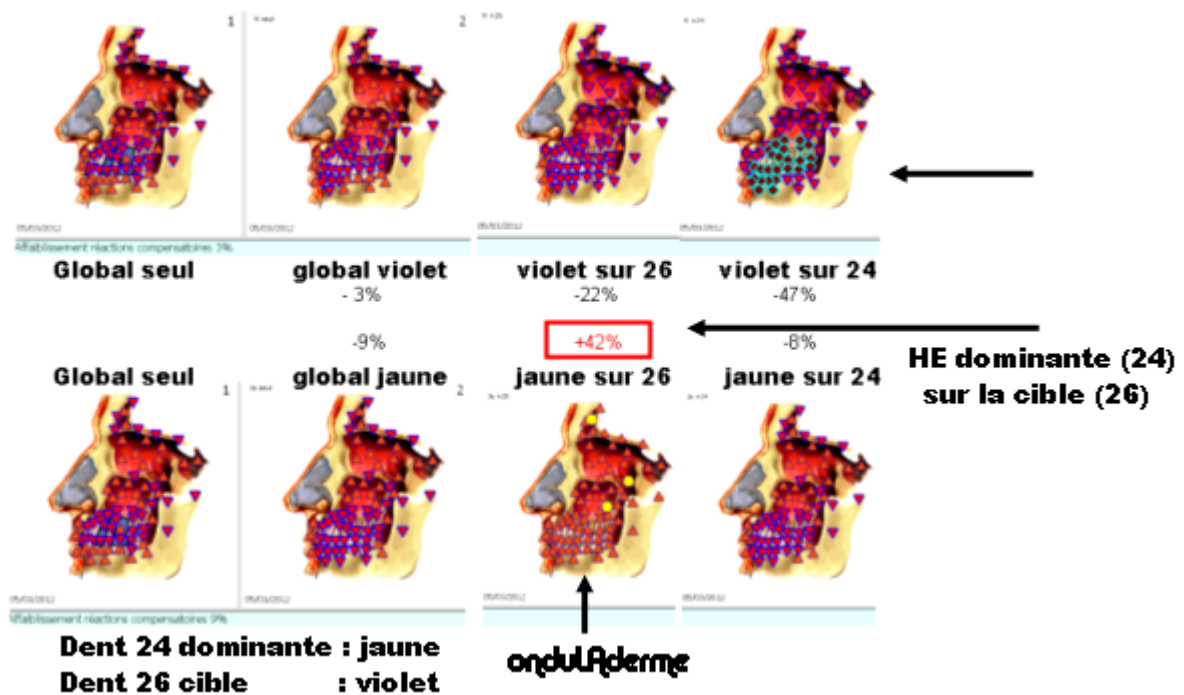
Noter la différence des courbes entre les localisations des dents 26 (cerclée de vert, à g) et 24 (à dr), indiquant sur 26 le processus le plus perturbé par rapport à l'arcade complète (comparaison des courbes 24 et arcade, semblable). C'est donc très précis. Sur l'image, on voit une application, le système dit « Végétotest » (2 et 5), utilisant une chambre de résonance, analogue à d'autres méthodologies de biorésonance, mettant la substance à tester dans le circuit de calcul. Les interprétations des résultats de ce test sont plus difficiles à exprimer avec des substances extérieures au système. Mais quand les résonances sont explicites, ce test apporte alors des informations frappantes.



Introspections du Cerveau et des Intestins (et plus loin du Foie-VB), aux logos chargés (zones de tension), images qui permettront le contrôle ultérieur de la thérapeutique.

Les localisations des dents prises une à une, une application précise, montrent des courbes de facture différente sur 24, constat significatif dans cette étude.

Tests comparatifs issus des végétotests



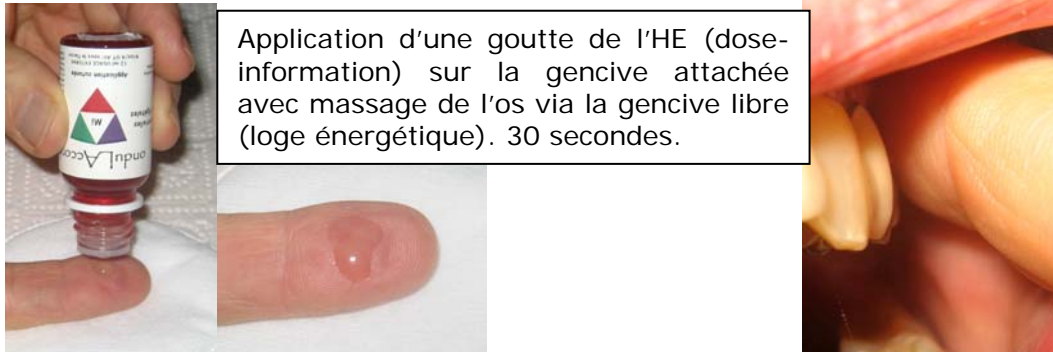
La première ligne montre que le **violet**, bien que correspondant à la dent symptomatique 26, n'est pas favorable (noté affaiblissement, signe -), en particulier sur la dent 24, qui aggrave intensément les réactions (logos foncés).

La seconde ligne teste le **jaune** (24 dent dominante silencieuse), avec image très positive sur la cible 26 (logos rouges clairs), ce qui est pathognomonique de la relation dent dominante sur la dent cible.

Le traitement de la cible se ferait donc avec l'HE-jaune de la dominante. C'est la meilleure réponse directement visuelle obtenue avec ces tests.

L'étude a été complétée avec les HE-sons, étude nécessitant plus de doigté et trop longue pour être présentée ici, mais donnant le même résultat qu'avec le Bioscope, à savoir la prédominance de l'onduLaccord Mi de la dominante (24) sur la cible (26). C'est donc cette HE-son qui sera choisie pour le traitement (pendant avec le Bioscope).

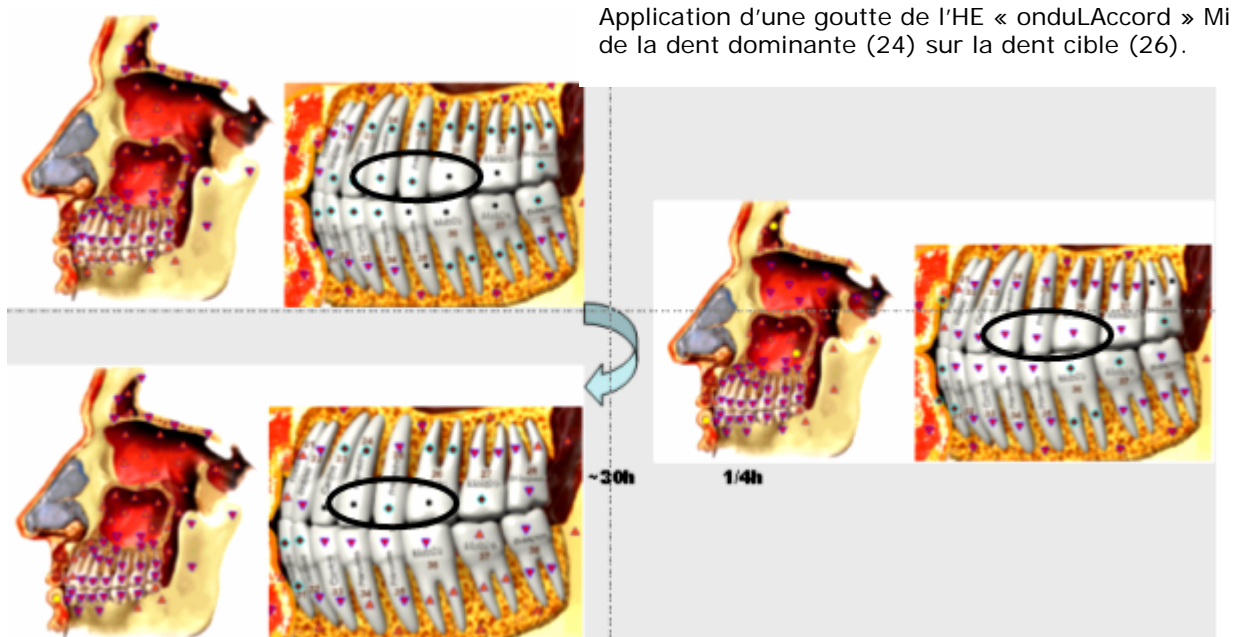
Le traitement



Application d'une goutte de l'HE (dose-information) sur la gencive attachée avec massage de l'os via la gencive libre (loge énergétique). 30 secondes.

Pour accourcir le propos, voyons en résumé, en un tri-examen groupé, images du début (témoin), après 1/4h de traitement et après 30h.

Ces résumés mettront en évidence l'hypothèse de travail de la dépendance connectique entre une prémolaire et une molaire non contiguës (ici 24 et 26), avec mise en évidence de la corrélation dentaire énergétique inexorable entre une dent dominante silencieuse (24), et une dent cible symptomatique (26), avec l'exigence dans la thérapeutique de devoir prendre en compte ce couple pervers et fusionnel.



Application d'une goutte de l'HE « onduLaccord » Mi de la dent dominante (24) sur la dent cible (26).

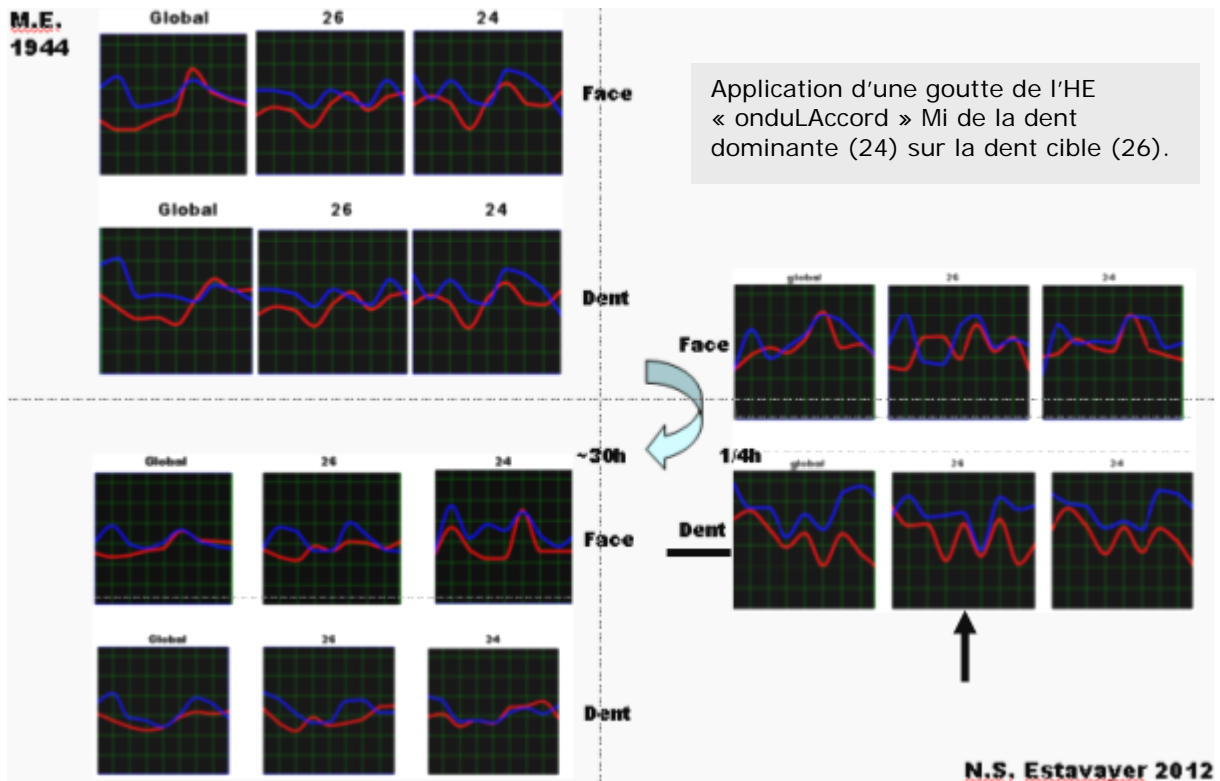
Physioscan des sinus et des arcades dentaires : globalement et au niveau des dents en cause, il y a du mouvement, assez positif à 1/4h, un peu moins localement après 30h, mais globalement acceptable au premier degré.

Se rappeler que l'on est au niveau d'une souffrance cellulaire locale, avec un effet cybernétique de restructuration. Les vagues dans la mer ont des crêtes et des creux.

C'est donc la vision globale à travers tous les niveaux qui sera déterminante.

Les courbes

Au niveau des fonctions et des structures (les courbes), les développements dans le temps de ~30h vont plus en profondeur visualisable



Après 1/4h

On constate une certaine agitation fonctionnelle (courbes rouges) sur tout le secteur, mais principalement sur celui des dents à proprement parler. C'est une vague énergétique en mouvement, à ne pas confondre avec une aggravation !

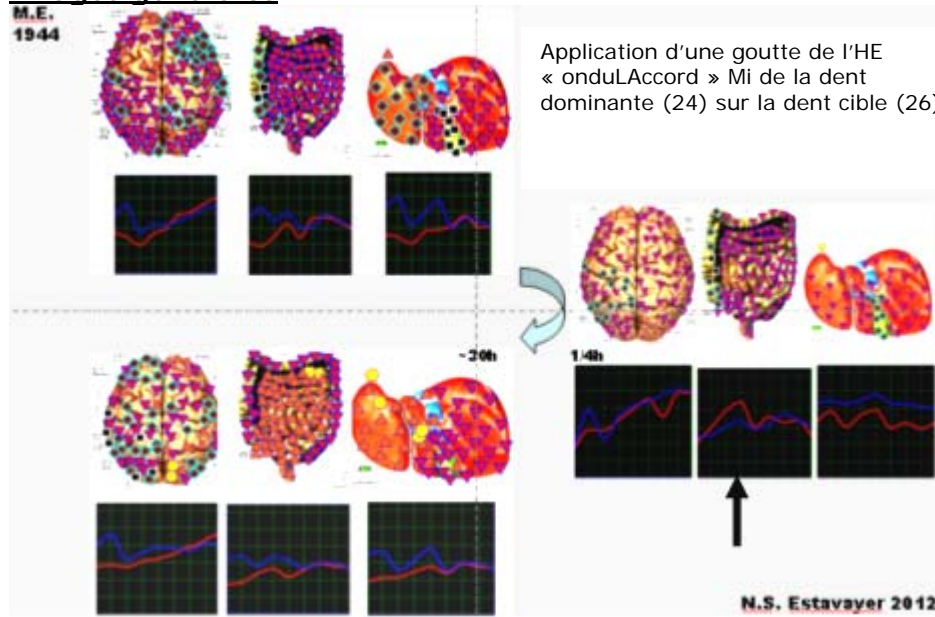
Peut-être est-ce analogue à la mise en mouvement des défenses au niveau parasitaire caché, comme dans les parodontopathies à amibiases dites neurovégétatives (Dr Léger), où le traitement par Arsenicum album, Métronidazole (*Flagyl*)-like, peut faire réapparaître des amibes dans les selles, non décelables biologiquement auparavant.

A noter que le sujet sent également ce remue-ménage, mais avec une sensation de nettoyage bénéfique, avec baisse de tension sur la cible 26 pour laquelle il avait consulté.

Au terminal, en bas à gauche, les courbes ont plus tendance à se chevaucher, ce qui est considéré comme un bon signe de communication entre les cellules, avec quelques imperfections dûs au temps qui passe.

Mais globalement, il y a un recentrage général, qui nous fait sortir du cercle vicieux dominance-dominée.

Images générales



- Au niveau du Cerveau, à 1/4h, : les logos sont moins en tension, mais la courbe générale est relativement analogue. A 30h, le Cerveau a encore un travail de recentrage à faire, en « deletant » quelques fichiers obsolètes qui encombrant sa mémoire active, mais la courbe, dans les hautes fréquences à droite, monte déjà moins abruptement ; le bruit de fond qui rend la compréhension des choses difficile commence à s'amenuiser.

- Travail intense sur le Gros Intestin déjà à 1/4h, le pic catabolique rouge à 1/4h indiquant un remue-ménage important dans la fonction.

A 30h, les logos foncés ont disparu, et il y a une majorité de logos rouges clairs au niveau de l'intestin grêle.

Notons que 26 est souvent associée au GI dans bien des cartographies, surtout dans le sens chinois « d'absorption des choses sur tous les plans ».

Il n'est pas interdit d'en tenir compte.

- Au niveau du Foie, il y a encore à faire, mais la VB reprend vie tout en étant encore un peu stressée. Laissons le temps au temps. On est en plein dans l'effet de la thérapie, et la manifestation de mouvement est plus significative qu'un état léthargique.

Le traitement, dont la cible a été testée, est donc compatible avec une amélioration de l'économie générale, ce qui ravi patient et thérapeute, et peut être considéré comme prometteur.

Les symptômes ont disparu, mais cela ne dispense évidemment pas de procéder à un traitement de consolidation général et parodontal dans les règles de l'art.

Mais il se fera dans la sérénité, avec la complicité éclairée du patient, avec des loges énergétiques dentaires quantiquement « motivées » par ce traitement préliminaire.

Cette alliance de l'énergétique dentaire, qui nous montre les interrelations extraordinairement subtiles entre les dents, déjà portées à notre connaissance par l'embryologie, avec les innovantes possibilités actuelles de pouvoir mesurer en profondeur, jusque dans les vibrations cellulaires, avec des logiciels numériques performant, des produits eux-mêmes vibrant dans un analogue subtil, se révèle un prodigieux tremplin pour la visualisation de ces phénomènes destinés inéluctablement à cet avenir plus éclairé qui ne tient qu'à nous de transformer en présent.